

---

N° 73 | 2019

Langue(s) première(s) et apprentissages en langue(s) seconde(s)

---

## Contre-point. Quelles langues et quelles didactiques pour l'intégration socio-scolaire des élèves immigrés ?

Du FLE/FLS au FOS/ FLSCO : un tournant paradigmatique qui a manqué son virage

*Aline GOHARD-RADENKOVIC*

---

Édition électronique :

**URL :**

<https://revue-tdfle.fr/articles/revue-73/282-contre-point-queelles-langues-et-queelles-didactiques-pour-l-integration-socio-scolaire-des-eleves-immigres>

**DOI :** numerev\_1303

**Date de publication :** 29/10/2019

Cette publication est sous licence **CC BY-NC-ND** (Attribution - No commercial - No derivatives).

---

Pour **citer cette publication** : GOHARD-RADENKOVIC, A. (2019) Contre-point. Quelles langues et quelles didactiques pour l'intégration socio-scolaire des élèves immigrés ?. *Revue TDFLE*, (73).

[https://doi.org/10.34745/numerev\\_1303](https://doi.org/10.34745/numerev_1303)

## Résumé :

On constate que, dans le cadre de politiques récentes de l'UE, la promotion de la diversité linguistique s'adresse plus aux « nantis de langues » qu'aux élèves migrants ; ces derniers sont *pensés en creux*, souvent dépossédés de leur histoire et de leurs langues par les institutions chargées de leur insertion socio-scolaire. Or, selon un rapport de la Commission Européenne (2014) « sauf exception, les enfants allophones arrivent dans le pays d'accueil avec un système cognitif et un bagage linguistique comparables sur le plan de la fonctionnalité à celui des enfants de français langue première ». Si les élèves immigrés sont *pré-pensés*, voire *trop pensés* dans une diversité assignée, en revanche ils sont *peu ou pas du tout pensés* dans des dispositifs pédagogiques et des démarches didactiques qui devraient pourtant les aider dans leur insertion. Avant de proposer des pistes de formation pour les enseignants et leurs élèves nouvellement arrivés, je rappellerai les approches pratiquées jusqu'ici, en prenant l'exemple de la Suisse, mais pas uniquement, illustrant les obstacles qui se logent au cœur même des institutions. Puis je me pencherai sur l'évolution des conceptions des langues en didactique du FLE/FLS en réponse aux politiques migratoires et à leurs nouvelles mesures « d'intégration par la langue », en tâchant de prendre en compte les questions qui se posent d'emblée à tout didacticien: quels sont les parcours de ces jeunes? Quelle(s) langue(s) possèdent-ils ? Quel vécu scolaire ont-ils ? Quelle(s) langue(s) leur transmettre? Ne s'agit-il que de langue(s) ? N'y a-t-il pas d'autres compétences et objectifs à prendre en compte? Quelles approches spécifiques concevoir pour quels besoins spécifiques? Le champ du FOS/FLSCO, amorçant un tournant paradigmatique prometteur, peut-il /a-t-il pu assurer leur insertion socio-scolaire ?

**Mots-clés** : élèves migrants, diversité linguistique, Suisse, politiques linguistiques éducatives, politiques migratoires, intégration par la langue, compétences, FLSCO

## Abstract :

It can be seen that recent EU policies to promote linguistic diversity have been aimed more at the "language-rich" than at migrant pupils; the latter are thought to be hollow, often dispossessed of their history and languages by the institutions in charge of their social and educational integration. However, according to a report by the European Commission (2014) "with few exceptions, allophone children arrive in the host country with a cognitive system and linguistic background comparable in functionality to that of children with French as their first language". While immigrant pupils are pre-planned, or even over-planned in an assigned diversity, on the other hand, they are given little or no thought in terms of pedagogical devices and didactic approaches that should nevertheless help them in their integration. Before suggesting training courses for newly

arrived teachers and their pupils, I will recall the approaches practised so far, taking the example of Switzerland, but not only, illustrating the obstacles that lie at the very heart of institutions. Then I will look at the evolution of language concepts in FLE/FSL didactics in response to migration policies and their new measures of "integration through language", trying to take into account the questions that every courseware specialist must ask himself or herself: what are the paths of these young people? What language(s) do they possess? What kind of school experience do they have? What language(s) should they be taught? Is it only about language(s)? Are there no other skills and objectives to be taken into account? What specific approaches should be designed for what specific needs? Is the FOS/FLSCO field, which is starting a promising paradigm shift, able to ensure their social and educational integration?

**Keywords** : migrant pupils, linguistic diversity, Switzerland, language education policies, migration policies, integration through language, competences, FLSCO

Aline Gohard-Radenkovic - Université de Fribourg (Suisse)

aline.gohard@unifr.ch